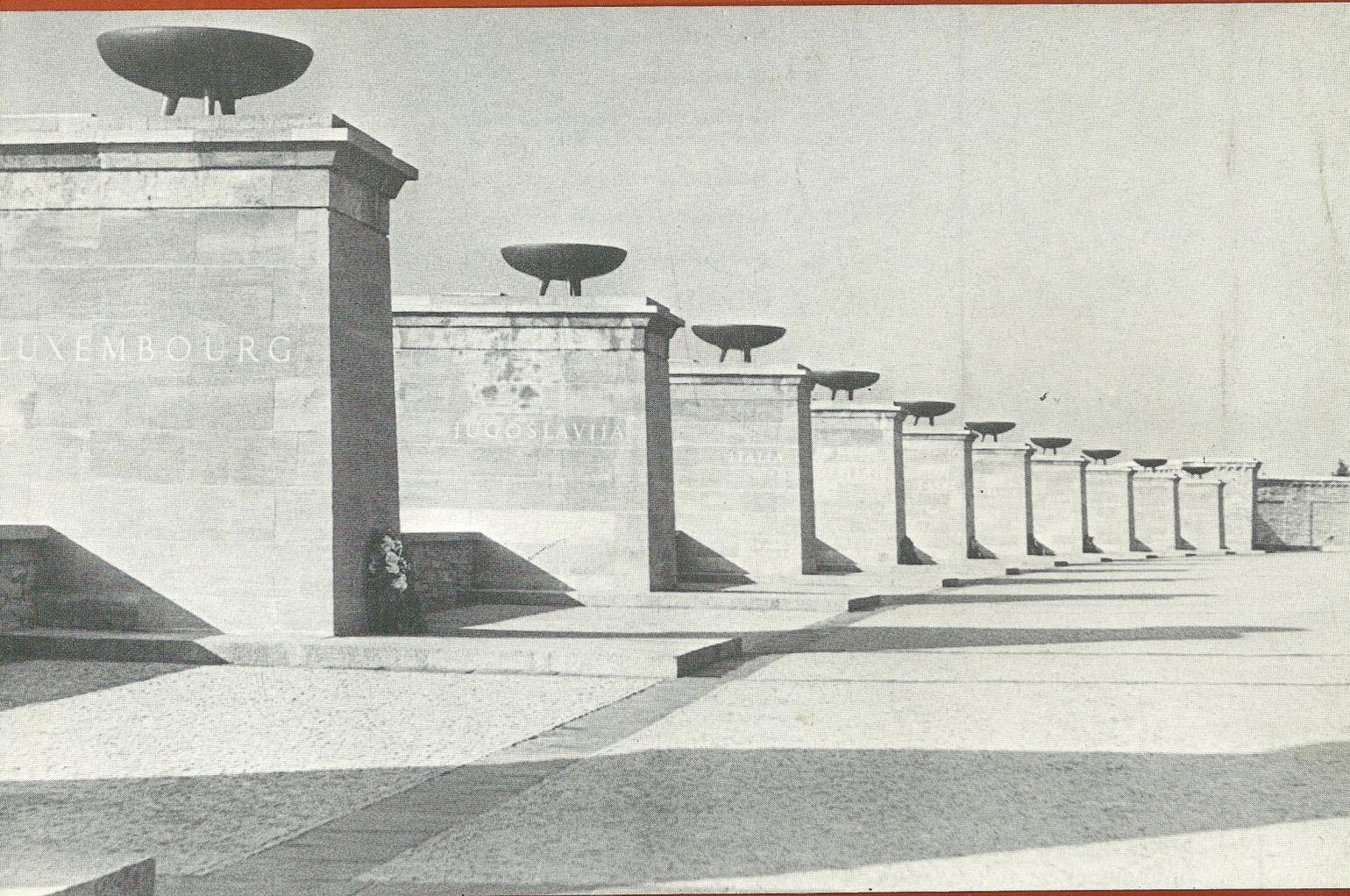


LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N 169
Bimestriel
Septembre 1984

L'allée des Nations du mémorial de Buchenwald, où chaque année viennent se recueillir les participants à nos pèlerinages.
La stèle de la France est la cinquième à partir de celle consacrée au Luxembourg.
C'est dans ces emplacements que les SS ont fait creuser trois charniers qui en Mars/Avril 1945 reçurent les cadavres des déportés dont le crématoire ne pouvait plus assurer la crémation.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

Téléphone : 285.44.93

C. C. P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

Sommaire

	Pages
1985, année du 40 ^e anniversaire de la libération des camps	1
Notre pèlerinage d'Avril 1985	2
Le 19 ^e Congrès	3
Le grand succès d'Ecrits des Prisons	4
La diffusion de nos livres	4
Marcel PAUL notre ami	5
La vie de l'Association	6/7
Notre pèlerinage du 2 au 12 Août	8/14
La Paix, pour toujours	15
Notre pèlerinage du 16 au 26 Août	16/19
Dans nos familles	20
Des livres à lire et à faire lire	3 (couverture)

REUNION DU BUREAU NATIONAL

Notre bureau national - auxquels se joindront les membres de la Commission de Contrôle financier et ceux du Comité d'Honneur - se réunira le Samedi 17 Novembre de 9 h 30 à 16 h 30 dans la salle mise gracieusement à notre disposition par notre ami, Raphaël COHEN, 11, rue du Renard, PARIS 4^e, métro Hôtel de Ville. Un repas froid sera servi sur place.

1985...

...ANNÉE DU 40^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DES CAMPS

L'an prochain sera, pour notre Association, pour tous les survivants des camps de concentration, une grande, une exceptionnelle année : celle du quarantième anniversaire de notre libération.

Il est à peine utile de rappeler notre joie lorsque les esclaves que nous étions furent confrontés à cette réalité : la Liberté !...

Pour un instant furent oubliées souffrances et humiliations, même si, dans les rues du camp de Buchenwald, l'entassement des cadavres nous rappelait ce que nous avons subi, ce dont trop des nôtres, jusqu'à la dernière minute, étaient morts.

Et nous ignorions alors que les camarades évacués de Buchenwald, quarante huit heures auparavant, aussi bien que ceux de Dora, étaient encore confrontés à toute la cruauté, à tout le sadisme d'un régime qui avait transformé des hommes en bêtes fauves.

Cette année exceptionnelle de 1985 sera marquée par deux événements que nous voulons à la dimension du quarantième anniversaire de notre libération : notre pèlerinage d'Avril, notre Congrès d'Octobre.

Nous y mettrons toutes nos forces, toute notre volonté, afin que pèlerinage et Congrès se traduisent par une grande réussite.

Et c'est avec votre aide à tous, ami(e)s et camarades, que malgré les années qui s'accumulent, malgré les maladies et les infirmités auxquelles trop des nôtres sont confrontés, nous y parviendrons !

Deux manifestations qui ne seront pas seulement un hommage exceptionnel à nos camarades martyrs de la cause que nous défendons, que nous continuons de défendre : celle de la liberté... Ce sera aussi un pas supplémentaire en direction de cette jeunesse dont nous voulons tellement qu'elle prenne notre relève ; qu'elle continue de défendre cette paix et ces libertés qui n'ont jamais cessé d'être au centre de nos préoccupations.

J. LLOUBES

NOTRE PÉLERINAGE D'AVRIL 1985

Depuis plusieurs numéros du bulletin, nous avons lancé l'idée de l'organisation d'un important voyage-pèlerinage dans le cadre du 40^e anniversaire de la libération de Buchenwald et de Dora.

Déjà de nombreux amis ont pris option et certains s'impatientent. Ne craignez rien, tout est enregistré et dès que nous aurons définitivement établi les conditions de ce voyage, tous ceux qui ont écrit, et ceux qui écriront après lecture de ce papier, recevront le questionnaire d'inscription. Nous pouvons vous donner un aperçu du programme envisagé pour que ce quarantième anniversaire soit à la hauteur de ce qu'il va représenter, malgré tout ce temps passé, pour commémorer notre victoire sur le nazisme, pour rendre hommage à tous nos disparus.

MERCREDI 10 AVRIL, dans le parc de la propriété de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes, à Fleury Mérogis, près du centre « Jean Moulin », où nombre d'entre nous ont retrouvé la force de vivre au retour, près de la clinique « Frédéric Henri Manhès », où vous avez été nombreux faire examiner votre santé, sera inaugurée et portera son nom la maison de retraite médicalisée pour laquelle notre camarade Marcel PAUL a tant œuvré à sa réalisation jusqu'à sa brutale disparition.

JEUDI 11 AVRIL A 15 HEURES, quarante ans après ce jour de 1945, où nous arrachions notre liberté les armes à la main, et à la même heure, nous nous rendrons au cimetière du « Père Lachaise », vers le monument du souvenir à ceux de Buchenwald, de Dora, des Kommandos, vers la tombe de nos amis Frédéric Henri et Lucie MANHES, André LEROY, Marcel PAUL.

A 18 HEURES, nous participerons au ravivage de la Flamme, à l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

EN SOIRÉE, nous prendrons les trains pour nos voyages-pèlerinages.

Les trains, car en plus du voyage vers Erfurt, Buchenwald et Dora, est à l'étude un voyage vers Magdeburg, Gardelegen, Langenstein, Schönebeck.

VENDREDI 12 AVRIL, arrivée à Erfurt ou Magdeburg.

Pour le voyage à Magdeburg et Gardelegen, le programme n'est pas encore au point mais le retour se fera à Paris, le mercredi 17 Avril.

SAMEDI 13 AVRIL, cérémonie internationale à Buchenwald.

DIMANCHE 14 AVRIL, cérémonies à Dora, ou à Ohrdruf et Laura.

LUNDI 15 AVRIL, jour de détente avec projets de visites différentes. Erfurt, Weimar, Eisenach, Oberhof.

MARDI 16 AVRIL, départ et arrivée à Paris mercredi matin.

Cette organisation importante - nous avons retenu un train spécial pour Erfurt - et complexe - il y aura plusieurs options pour le dimanche et le lundi - nécessitera que vous répondiez très sérieusement au questionnaire que vous recevrez.

N'oubliez pas que quarante ans ont passé, que beaucoup d'entre nous sont fatigués et que cela va représenter un très important travail. Merci à l'avance.

Floréal BARRIER

19^e CONGRÈS

Dans le Serment N° 167 en pages 10 et 11, notre camarade LANÇON a fait le récit des pâques sanglantes d'Avril 1944 de St Claude.

Rappelons : notre Congrès aura lieu à LAMOURA (17 km de St Claude).

Cette fois la parole est à Maurice EMAIN, Président des maquis du Haut Jura .

Par la suite les différents SERMENT donneront toutes les indications nécessaires sur le déroulement des travaux du Congrès.

Egalement il sera indiqué à partir de quel moment il conviendra de se faire inscrire pour l'hébergement au village de vacances de LAMOURA qui nous accueillera dans un site particulièrement agréable et à des prix très raisonnables.

La Résistance à SAINT-CLAUDE et le HAUT-JURA

Les débuts de la Résistance à St-Claude se situent fin 1941. C'est à l'automne de cette année-là qu'un petit groupe de San-Claudiens pensant qu'il y avait quelque chose à faire contre l'occupant, se réunit et prend contact avec un mouvement de Résistance d'origine anglaise dont le P.C. général se trouvait dans le Midi de la France.

Pendant plusieurs mois ce groupe resta attaché à l'I.S. Puis la création de l'Armée Secrète (A.S.) vit la naissance d'un groupe actif composé de jeunes collégiens et ouvriers qui entra en relation avec une organisation nationale. L'année 1942 devait connaître également la venue dans notre région des mouvements « Radio-Patrie » et « Libération » avec qui certains membres de l'A.S. eurent des rapports soutenus.

L'activité de l'A.S. pendant cette année 1942 se borna surtout à la recherche de terrains de parachutage, le recrutement de personnes sûres, la formation de « dizaines » par quartiers, la diffusion de la presse résistante dont « Franc-Tireur », « La Libre Comté », « le Coq Enchaîné » qui furent les journaux les plus répandus. « Le Populaire » clandestin, imprimé à St-Claude sur les presses de l'imprimerie coopérative ouvrière « la Fraternelle », ne fut jamais diffusé dans notre ville afin que ne soient pas reconnus ses caractères d'imprimerie. Dans certains quartiers de la ville des réunions sont organisées pour apprendre aux jeunes résistants le manie-ment, le démontage et remontage des armes modernes ainsi que l'emploi de divers explosifs.

Au début du printemps 1943, un très fort contingent de jeunes requis du S.T.O. est convoqué pour le départ en Allemagne. Une minorité répond favorablement à cet appel. Mais la grande majorité de jeunes ouvriers et étudiants a compris de quel côté se trouvait l'honneur de la France.

En quelques jours plus de 50 jeunes prennent la direction de la montagne toute proche et se réfugient dans des chalets abandonnés isolés dans les forêts profondes du Ht-Jura. Ces volontaires formeront les premiers groupes de MAQUIS qui, étant donné le nombre toujours croissant de jeunes qui refusaient la collaboration, verront leur importance prendre rapidement de l'extension. En même temps à St-Claude des dépôts de munitions et de vivres seront dispersés au quatre coins de la ville, la Coopérative d'Alimentation la Fraternelle restant le centre de revêtement principal pour les Maquis en formation et le lieu de rencontre de la Résistance.

Les groupements FTPF entrent aussi en action dans la région et contactés par les autres mouvements, ils formeront bientôt une force armée importante en Juin 1944, notamment à la Combe de Ser-vagna.

L'activité des Maquis bien organisés commence à inquiéter l'occupant. Les choses s'enveniment avec le temps. Les interventions fréquentes des G.M.R. et des nazis, plutôt que de démoraliser les résistants, les rendront encore plus mordants. Voies de chemin de fer, lignes élec-triques et téléphoniques sabotées, mili-ciens exécutés, toutes ces actions inquiè-

tent les collabos qui appelleront à leur secours les forces armées nazies par l'inter-médiaire du Sous-Préfet de l'époque GIL-LES - (condamné à mort après la guerre, puis..., libéré).

Cet appel a d'ailleurs été fait avec l'espoir de pouvoir enfin capturer les chefs responsables du Maquis attirés dans un piège à St-Claude - piège qui devait échouer - mais être la raison d'une opres-sion terrible dans la ville et motiver la déportation de trop nombreux San-Claudiens.

La Résistance et le Maquis du Ht-Jura ont inscrits une glorieuse épopée dans l'histoire de St-Claude et, bien souvent, ont combattu des forces numériquement supérieures - à 400 contre 12.000 au moment des événements de PÂQUES 1944.

La Vervanne, Le Charavalet, Vulvoz, La Route Blanche, Lamoura, le Chalame, la Grotte du Mont, le Pont de la Pyle, le Fort des Rousses etc..., sont des lieux qui resteront marqués par le sacrifice des vail-lants combattants du Maquis. Les monu-ments et stèles nombreux élevés sur le bord des routes et dans les bois attestent de la violence des combats qui ensanglan-tèrent notre Haut-Jura.

93 gars du Maquis sont tombés sous les balles nazies, bien souvent après d'hor-ribles tortures.

« LEUR IDEAL ETAIT LA LIBERTE »

Maurice EMAIN, Président des Maquis du Haut Jura

LE GRAND SUCCÈS D'« ÉCRITS DES PRISONS »

Depuis que nos camarades ont été avisés de la mise en vente de ce livre reproduisant, en une édition de luxe, une cinquantaine de journaux confectionnés par des patriotes incarcérés dans les différentes prisons « françaises », les commandes affluent.

Les amis qui viennent en prendre livraison rue des Martyrs sont très favorablement impressionnés par la présentation du coffret qu'ils n'imaginaient ni aussi volumineux, ni d'une présentation aussi soignée.

Nous avons dû passer, au musée de l'histoire de Montreuil, éditeur de cet album, une seconde commande qui a pu être honorée. Mais il risque fort de ne pas en être de même d'ici quelques semaines.

Alors que chacun se dépêche de nous écrire ou de nous visiter pour avoir en main ce qui constitue le plus beau souvenir que nous puissions posséder de notre séjour en prison.

Et redisons que le prix 250 Frs (285 Frs envoi par poste) est vraiment modique compte tenu de la valeur sentimentale mais aussi matérielle de l'œuvre.

LA DIFFUSION DE NOS LIVRES...

...reste l'un de nos soucis prioritaires.

Parceque les titres que nous offrons sont tous destinés à permettre une meilleure perception de ce qu'a été la résistance, la repression dans les prisons françaises, la déportation, nous désirerions qu'ils nous soient très, davantage réclamés.

Ajoutons (c'est l'aspect commercial mais nous ne pouvons nous en désintéresser), nous sommes obligés pour avoir des prix compétitifs, d'en prendre un nombre important ou relativement important, de les payer « comptant » et s'ils stationnent dans nos armoires cela signifie l'immobilisation de sommes qui pourrait permettre l'achat d'autres livres.

Et il est bien sur que sans le secours de nos adhérents, jamais nous ne pourrions assurer une diffusion suffisante.

CEUX QUI NOUS AIDENT...

Celà, des camarades le comprennent. Citons au hasard et sans ordre préférentiel Lucien GILOPPE, Victor ODEN, Pierre ROBY, Robert LANCON, Mme MAMONNAT, Joanny MARTELIN, Mme CHARBONNEL, Gaétan Juffroy, Emile ODOUX, Suzanne BARES, Charles PIETERS, Gilbert SCHWARTZ, Lucien CHAPELAIN, lesquels à des titres divers ont participé à la diffusion des livres et des dessins sur Buchenwald et qui continuent de le faire.

Cette liste est évidemment très incomplète. Que les oubliés nous excusent.

Des camarades qui profitent des réunions et des assemblées auxquelles ils assistent pour proposer nos ouvrages, mais qui en offrent

aussi autour d'eux : à leurs parents, à leurs amis, à leurs connaissances, à la bibliothèque de leur commune, ou aux professeurs d'histoire du collège ou du lycée proche de leur domicile.

Sans doute demandons nous à nos camarades, pour agir ainsi, un effort financier. Mais il n'y a pas beaucoup d'anciens déportés qui ne puissent le faire.

Le plus souvent ce sont l'oubli et l'insouciance qui expliquent que nous n'ayons pas plus de demandes.

Alors on nous permettra de solliciter une plus grande participation de nos amis à la diffusion de nos livres.

A mesure que les années s'écoulent, chacun comprendra que notre exigence soit plus grande. Nous n'avons plus beaucoup de temps, nous les rescapés des camps, pour diffuser une littérature seule susceptible d'éclairer ceux qui n'ont pas connu nos souffrances et nos combats.

Ceux d'entre nous qui avaient 20 ans lors de leur arrestation en 1941, en ont maintenant plus de 60. Beaucoup plus, ont 65,70,75 ans et davantage.

C'est dire que nous n'avons plus grand temps pour transmettre à la jeunesse le message que comportent notre engagement, les épreuves subies, les leçons à en tirer.

Alors il faut faire vite.

La diffusion de nos livres ? Une obligation morale mais impérieuse à laquelle nos camarades se plieront, une obligation qu'ils comprendront et qu'ils feront leur.

MARCEL PAUL, NOTRE AMI !

LE LUNDI 24 SEPTEMBRE

Au tribunal de Versailles, le lundi 24 septembre à 14 heures, sera jugé le procès que nous intentons à ce professeur qui a ressorti contre Marcel PAUL toutes les calomnies vieilles de près de quarante ans.

Calomnies que nous pensions définitivement enterrées du fait des multiples témoignages de tous ceux -personnalités politiques, artistiques, industrielles, économiques - qui avaient à l'époque crié leur dégoût face aux misérables qui osaient s'en prendre à Marcel.

Marcel, celui qui à Buchenwald avait bravé les pires dangers pour améliorer le sort des Français - Marcel, celui qui avait réussi à sauver de la mort tant de nos compatriotes déportés.

Le lundi 24 Septembre, nous irons dire tout cela aux juges de la 5^e chambre correctionnelle. La salle où sera jugé WETZEL risque fort d'être trop petite étant donné tous les anciens du camps qui tiendront à être avec nous par respect pour la mémoire de celui qui a été le plus humain, le plus désintéressé, le plus grand de nous tous. Ce qui nous amène à davantage encore mépriser ceux qui osent l'attaquer.

A LA SEYNE SUR MER AUSSI UNE ODEUR DE FASCISME

Notre association s'élève avec indignation contre l'acte inqualifiable et anonyme qui a consisté à enlever la plaque de l'avenue MARCEL PAUL et après avoir inscrit des graffitis outrageants, l'avoir déposée devant l'agence de VAR MATIN REPUBLIQUE.

Un tel acte perpétré le jour même de la Commémoration du 40^e ANNIVERSAIRE de la LIBERATION appelle toute la vigilance des quelques rescapés que nous sommes, mais aussi celle des résistants et des patriotes face à la résurgence du fascisme.

Ce fait qui s'ajoute à tant d'autres profanations de stèles, monuments et tombeaux de résistants ne doit pas rester sans réponse.

Nous appelons toutes celles et tous ceux qui réprouvent de tels agissements à assister au rassemblement JEUDI 30 AOUT à 17 H 30 au carrefour face au magasin LECLERC pour exprimer leur protestation et leur indignation et rendre hommage au grand patriote résistant et Président de notre Association que fut MARCEL PAUL.

(Communiqué envoyé à la presse par nos camarades de la Seyne, anciens de Buchenwald-Dora)

A BLOIS, LE 9 SEPTEMBRE

La municipalité de Blois a profité des cérémonies commémoratives du 40^e anniversaire de la libération de la ville pour inaugurer une rue Marcel PAUL, rue où se trouve la prison où fut interné notre ami.

Le maire, notre camarade Pierre SUDREAU, ancien de Buchenwald, prononça une importante allocution où il rappela les mérites de celui qui rendit tant de services à la France, et ce aussi bien durant l'occupation par sa participation à la résistance, que durant son séjour à Buchenwald où dans les responsabilités qu'il assumait après la libération.

Pierre DURAND, Président du Comité international de Buchenwald, au nom de notre Association et des anciens du camp et Jean Marie HERMAN au nom de la F.N.D.I.R.P., remercièrent la municipalité de Blois et complétèrent en quelques phrases émues le portrait que Pierre SUDREAU traça de notre ami.

Une foule, nombreuse, où l'on distinguait beaucoup de déportés, se pressait sur les lieux de la cérémonie.

Une forte délégation de notre Association était présente ; nous avons reconnu : Suzanne BARES, Jean CORMONT, Louis FERRAND, Jean LLOUBES, Louis HERACLE, Raymond HUARD, Madame MAMARNAT, Pierre BRETON, Docteur VERBE, Gaëtan JUFFROY, Jacques GUILBAUD, Serge SAUDMONT, Raphaël COHEN, Louis FERRAND, Raymond HALLERY, Eugène VITIELLO, Robert QUELAVOINE.

TOUJOURS DES RUES MARCEL PAUL

A la demande de notre Ami Emile TEYSSIER, KLB 69059, la municipalité de MARMANDE vient de décider de donner le nom de Marcel PAUL à une rue de cette ville, cependant que celle d'Alès vient d'accueillir, favorablement la même demande formulée par notre ami Robert Clop KLB 42151 des camouflets supplémentaires à ceux qui voudraient salir la mémoire de ce grand résistant, de ce grand Français.

ILS VIENNENT A LA CURÉE

Après les attaques dont Marcel PAUL a été l'objet, il était normal que viennent à la rescousse ceux qui espèrent une revanche sur les événements qui, en 1945, ne se sont pas déroulés comme ils l'espéraient. Un journal que nous nous garderons de citer, car il est de ceux que l'on ne manie qu'avec des pincettes, s'est particulièrement distingué. Nous y reviendrons - mais de suite disons que les flots de calomnie qu'il a déversés sur Marcel n'ont aucunement influencé ceux qui l'ont connu au camp, tel cet ami qui fait volontiers état de ses sentiments royalistes, mais n'en est que plus à son aise pour approuver la tenue de Marcel à Buchenwald.

Les hyènes et les chacals ça pue... Ces charognards rejoindront bientôt le fumier dont ils émanent.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

NOS EFFECTIFS

Années	1984	1983	1982	1981	1980
cartes réglées	2875	3231	3301	3204	3146

En même temps que ce **SERMENT**, nos adhérents reçoivent, pour ceux en retard du règlement de leur cotisation, le traditionnel rappel annuel.

Nous demandons à tous de se mettre au plus tôt en règle avec la trésorerie.

Souvent, hélas, c'est la maladie, ou même un départ irrémédiable (et dont nous n'avons pas été avisés) qui explique ce retard. Heureusement, c'est souvent moins grave et ne s'explique que par une certaine insouciance. Alors vite remédions-y !

NOTRE GRANDE, NOTRE IMMENSE RICHESSE

Elle est surtout faite d'une chose qu'il n'est au pouvoir de personne de nous enlever : c'est l'amitié, l'estime de tant de nos adhérents.

Certes la liste de ceux qui d'une façon ou d'une autre nous aident est longue, trop longue pour que l'on puisse la reproduire.

Alors, bornons-nous à citer quelques cas. Et prenons les parmi ces femmes : veuves, filles, mères de déportés, lesquelles apportent à notre Association beaucoup, beaucoup de cet amour que depuis longtemps, très longtemps, elles ne peuvent dispenser à l'être cher enlevé toujours trop tôt à leur affection.

Et d'abord Gaby SCHMIDT, notre si Chère Gaby. Son mari est mort dans l'un de ces convois où les SS assassinaient que ce soit par balles ou par l'épuisement de leurs victimes - ceux qu'ils essayaient de soustraire à l'avance des armées alliées, Gaby, depuis la libération, a apporté beaucoup à notre Association. Très malade voilà quelques années, elle a surmonté son mal et nous est revenue à nous qui n'osions plus y croire - toujours aussi riche de dévouement.

Comment dire à Gaby ce que nous lui devons, combien nous sommes sensibles - au-delà de toute expression - à ce qu'elle nous apporte. Alors, merci GABY !

Et aussi SIMONE - l'une et l'autre tous les jours à l'Association l'une comme l'autre, prête à tout faire pour notre, pour leur Association. Simone GUIGNARD, déportée à Ravensbruck, son mari, Paul, étant à Buchenwald, tous les deux savourant en Mai 1945 cet incroyable miracle : être revenus de l'enfer concentrationnaire ! Et comme les SS n'avaient pas réussi à tuer cette soif de dévouement dont ils étaient imprégnés l'un et l'autre, alors tous les deux travaillèrent (bénévolement bien sûr) pour notre Association. La mort de Paul n'a pu freiner l'ardeur, les activités de Simone.

GABY, SIMONE... un des volets de cette grande richesse que tant nous envient.

Et puis aussi Madame LEMOINE (dont le mari, ancien de la gusloff Weimar nous a quittés en 1975) et qui malgré ses charges familiales, nous confectionne avec son amie Madame CHARBONNEL (1) de beaux et nombreux napperons pour nos souscriptions.

Enfin, n'ayons garde d'oublier Madame MESTRALLET, laquelle en 1984 comme en 1983 et en 1982, nous place plus de cinquante carnets de bons de soutien. Madame MESTRALLET, dont le père est mort à Dora consacre à notre Association avec énormément de gentillesse, beaucoup d'activité.

Nous serions impardonnable d'omettre Madame SCHNEIDER qui, malgré ses 88 ans, est toujours prête à nous aider. Son fils est mort dans l'horribles tueries des convois des évacuations. Etre fidèle à notre Association, c'est sa façon à elle, de rendre à cet enfant, l'amour qu'elle n'a pu, hélas, qu'imparfaitement lui prodiguer.

Veuves; fille, mère,... leur dirons-nous jamais assez que le culte qu'elles portent à l'être cher par l'intermédiaire de notre Association, c'est aussi leur façon de continuer son combat pour un pays libre et en paix.

Mais parce que le renom de notre Association dépasse le cercle étroit des anciens de nos camps et de leurs familles, nous avons maintenant des ami(e)s qui s'intéressent à nos actions et les soutiennent autant qu'ils le peuvent. Ainsi en est-il de Madame MAS de Tulle, laquelle ne se contente pas de régler très régulièrement, et très généreusement, sa cotisation mais a placé 50 carnets de bons de soutien en 1982, 40 en 1983 et, pour 1984, en est actuellement à 70 !!

Alors que toutes une fois encore, trouvent ici l'expression de notre grande reconnaissance, de nos grandes amitiés.

(1) Madame CHARBONNEL est la seule des amies citées dans cette page, dont le mari, ancien de Buchenwald, est encore des nôtres.

NOTRE CARTE...

...1985, comme celles éditées à l'occasion des 25^e, 30^e et 35^e anniversaires de la libération, sera en plusieurs couleurs.

Chacun appréciera l'effort que cela impose... au moins aux finances de l'Association.

Cela implique : 1°) l'obligation, au reçu de la carte par nos adhérents, de la régler et pour ceux et celles qui le pourront de ne pas s'en tenir aux minima de 5 et 40 Frs.

2°) la nécessité pour l'Association de n'adresser cette carte de 1985, uniquement, qu'aux adhérents à jour de leur cotisation, au moins jusqu'en 1983 compris. Avis aux autres, aux éternels retardataires.

LES ADHESIONS

Grace aux trois pèlerinages organisés cette année, nous avons recueillis un nombre important d'adhésions 122.

Cela hélas ne saurait nous faire oublier les morts toujours nombreux.

Mais il est évident que c'est grâce aux adhésions que nous pouvons continuer notre travail, ne pas ralentir nos activités.

Trois cent cinquante pèlerins en Avril 1985, cela signifie beaucoup de communications téléphoniques, beaucoup de correspondances, sans parler des démarches à la SNCF et au Ministère des Anciens Combattants, beaucoup de moyens matériels et financiers.

Alors, vite, d'autres adhésions : nous les attendons.



La plaque qui, à Saint-Claude, rappelle les pâques sanglantes. St Claude qui accueillera notre 19^e Congrès en octobre 1945.

BON DE SOUTIEN 1984 TABLEAU D'HONNEUR DES DIFFUSEURS

Lucien GILOPPE	90
Pierre ROBY	71
Madame MAS	70
Joseph SALAMERO	56
Robert BARBIER	51
Madame MESTRALLET	51
Gabriel PLET	51
Laurent FAVRE	50
Jean DUPRAT	40
Eugène VITIELLO	40
Jean VIGNON	31
René LERDUNG	30
Victor ODEN	30

Suit la longue liste de tous ceux de nos camarades qui ont diffusé un certain nombre de carnets, de 5 à 25.

★ ★
★

Nous serons, lorsque paraîtra ce bulletin, à un mois du tirage des cadeaux attribués à notre souscription. Ce qui veut dire que chacun doit se hâter de nous demander les quelques carnets supplémentaires dont il peut avoir besoin, et aussi de nous régler le ou les carnets qu'il possède.

Le mois d'août voit traditionnellement une baisse de nos activités : les congés, les semaines passées en famille, la chaleur... autant d'explications, toutes valables, qui toutes doivent nous inciter à la réflexion et nous amener à nous consulter, pour savoir si nous avons réglé la carte et le carnet de bons de soutien. Non ? Alors vite, dépêchons-nous.

Madame Michèle COTTA nous écrit...

...Nous avons fait part à Madame Michèle COTTA, Président de la « Haute Autorité de la communication audio visuelle » de l'indignation de nombre de nos adhérents lorsque la chaîne de télévision FR 3 diffusa le film « Portier de Nuit ».

Madame COTTA nous répond une longue lettre dont nous extrayons les passages essentiels.

Elle reconnaît tout d'abord les scènes de violence que comporte ce film, « scènes de nature à heurter profondément certains spectateurs ».

Elle croit cependant devoir indiquer qu'il s'agit d'une œuvre de fiction qui ne prétend pas rendre compte de la réalité, ni faire œuvre de propagande, ni recourir à des apologies ».

C'est évidemment un argument que nous ne pouvons accepter.

Une œuvre de fiction qui donne une telle image de la Déportation n'aurait pas dû trouver audience auprès de l'une des chaînes de télévision.

Madame COTTA indique que le Directeur de la Chaîne s'est d'ailleurs vu rappeler que le cahier des charges de sa Société lui interdisait de choquer la sensibilité des spectateurs, puis elle a précisé qu'au cours de ces dernières semaines, de nombreux films exaltant la solidarité, le courage et l'abnégation des résistants ont été donnés à la télévision ».

Encore une fois, cela ne saurait nous empêcher de regretter la diffusion d'un film abject tel que « Portier de nuit ».

★ ★
★

De toute façon, nous pensons que les chaînes de télévision, comme les radios, ne jouent pas leur rôle lorsqu'elles informent si mal les actuelles générations de ce qu'a été cette période tragique de l'histoire de notre pays de 1939 à 1945. Certes, nous ne demandons pas que l'on diffuse, à longueur de journée, des cours ennuyeux, sur les années de la guerre et de l'occupation, mais il devrait être possible d'intéresser la jeunesse en lui faisant revivre ce que tant de Français ont subi, ont vécu.

Et nous ne parlons pas seulement des actes héroïques des maquisards attaquant l'ennemi avec un minimum d'armement. Mais aussi de la vie de chaque jour que l'occupant imposait à la France, à ses habitants.

Et que l'on ne nous dise pas qu'il n'y a pas, dans notre pays, d'écrivains capables de rendre ces choses-là intéressantes. Nous ne voudrions pas le croire.

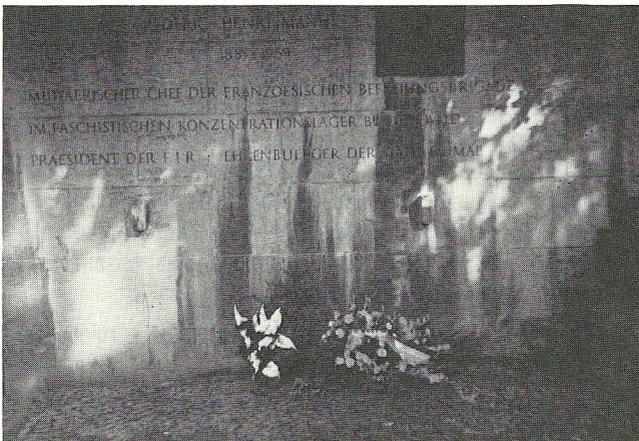
NOTRE PELERINAGE...

IMPRESSIONS POSITIVES

Nous reproduisons, dans les colonnes qui suivent, l'essentiel des impressions des participants à notre pèlerinage du 2 au 12 Août 1984. Nous avons évidemment dû très fortement « élaguer », supprimer notamment tous les remerciements adressés à la direction de l'Association, les répétitions aussi.

Dans l'ensemble, les pèlerins sont très, très satisfaits, tant des conditions dans lesquelles s'est déroulé leur voyage, que des visites aux camps, même lorsque l'émotion a noué les gorges, voilé les voix. Ils ont apprécié les moments, les jours de détente, et la promenade sur la Sprée et les lacs de Berlin. Un équilibre nécessaire entre les horreurs des camps et la beauté de la nature.

Le luxe de l'hôtel PALATZ (avec piscine, sauna, bowling gratuits) a évidemment très impressionnés l'ensemble des participants conscients que sans l'aide du gouvernement de la R.D.A., notre Association, pour des tarifs aussi modiques ne pourrait leur offrir un tel confort.



Devant la stèle de Frédéric Henri MANHES, la gerbe que nous venons de déposer rappelle notre fidélité à l'idéal de liberté et de patriotisme que représentait l'officier supérieur d'aviation, adjoint de Jean MOULIN, devenu à Buchenwald l'ami de Marcel PAUL.

DES FAITS EDIFIANTS

Ving huit adhésions ont été réalisées au cours de notre pèlerinage, ce qui montre combien nos participants ont été satisfaits de leur voyage, des conditions dans lesquelles il a été effectué.

Deux faits qui marquent les bonnes relations que nous avons avec les habitants de R.D.A. :

- lors de la visite du cimetière de Nordhausen, la compagne d'un ancien déporté est prise d'un malaise. Elle cherche un endroit pour s'isoler, finalement en désespoir de cause, elle sonne à une villa.

Elle ne connaît pas un mot d'allemand. Tant bien que mal, elle explique par geste son mal à la propriétaire, venue s'enquérir du motif de cette visite inattendue.

Parce que notre amie porte, sur sa veste, le badge de notre Association aux couleurs de la France, son interlocutrice comprend qu'il s'agit d'une participante à ce pèlerinage venue s'incliner sur les lieux où ont péri tant de déportés. Aussi conduit-elle Mme L... dans sa salle d'eau, la laisse seule ; lui donne le temps de se remettre. Ces deux femmes ne se connaissaient pas, ne pouvaient comprendre la langue que « l'autre » parlait !

- Chaque année, une de nos adhérentes participe à l'un de nos pèlerinages pour aller s'incliner à l'endroit où son fils est mort. Cette année, il fallait qu'elle nous quitte, de Berlin pour aller à quelques deux cent kilomètres. Les interprètes sont chargées d'organiser le voyage. Oui, mais en chemin de fer c'est difficile : il faut un changement, une longue attente. L'interprète qui doit accompagner notre amie, sans rien nous dire, prend contact avec l'un de ses amis qui, le jour convenu, vient en voiture pour conduire Madame S... au lieu décidé. Il a apporté des provisions pour que le repas (que Madame S... devait régler) ait lieu en cours de route. De retour à Berlin, il refuse le remboursement de l'essence utilisée.

Voilà, c'est tout. Deux faits qui ne changeront pas la face du monde mais qui valent quand même cent fois mieux que toutes les déclarations belliqueuses entre peuples si souvent opposés, si souvent ennemis.

Que ces atrocités ne se renouvellent pas

Voyage d'un grand intérêt et déroulement du pèlerinage bien coordonné. Visites des camps très émouvantes et souvent absolument bouleversantes.

J'ai aussi particulièrement apprécié les explications objectives, parce que vécutées, d'anciens déportés (de notre groupe) qui ont constamment répondu avec patience à nos questions.

Tous, il faut œuvrer pour que toutes ces atrocités ne se renouvellent pas.

Mme Madeleine VERNIER

DU 2 AU 12 AOUT 1984

ENCORE MIEUX INFORMER LES JEUNES

Visite des camps poignante et très commentée.

Pèlerinage à faire connaître auprès de personnes autres que Déportés et surtout auprès des enfants.

Paul GRENIER

Les jeunes ont pu voir ce qu'a été la déportation - à l'image des voyages que j'ai faits avec l'amicale de Mauthausen.

Louis GAGNE (KLB Mauthausen)

Malgré les paroles des anciens déportés, nous, les jeunes nous avons dû mal à croire la vérité. La visite de ces camps m'a beaucoup marquée ; les choses que nous avons apprises et vues sont émouvantes et paraissent invraisemblables, mais pourtant ce que l'on a vu est vrai.

Christine GENIERE (Nantes)
16 ans

Très heureuse qu'une délégation de jeunes se soit jointe à nous. Sans doute, tireront-ils profit de cette sombre expérience.

Ils ont donné un ton gai à notre voyage. Avons-nous expliqué assez certaine visite, telle que Treptow, je ne crois pas. C'est dommage.

Lucienne ROLLAND
Déportée à Ravensbruck

Je trouve que l'Amicale a raison de faire participer la jeunesse à ces pèlerinages afin qu'elle puisse témoigner de ces atrocités car la plupart des jeunes ne sont pas au courant de cette période.

Jacqueline AUVITU
(femme de déporté)

Bien que fille de déporté, je n'ai pu obtenir à ce jour toutes les informations que j'ai eues durant ce séjour en Allemagne. Il est certain qu'en famille, on évite d'en parler pour ne pas remuer de pénibles souvenirs.

Je pense qu'à notre tour, « nous les jeunes » devons prendre la relève des déportés rescapés : faire suivre l'information à nos amis, parents et enfants afin de leur faire connaître toutes les souffrances qu'ont subies ces personnes.

Janine BARROU

Petite fille de déporté, j'ai pour la première fois participé au pèlerinage vers les camps de déportation nazis. Ce fut pour moi très émouvant. Ça fait mieux comprendre où des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont connu la souffrance et la misère.

Laurence JUNCK 13 ans 1/2
Nîmes

Pèlerinage très bien organisé. Me laissera un bon souvenir. Forte participation des jeunes. Discussions très animées que j'espère fructueuses pour eux !

Léa LE PEN (internée de la résistance)

REGARDER LA VIE EN FACE

J'ai assisté cette année pour la deuxième fois au pèlerinage de Buchenwald Dora et c'est avec autant d'émotion que j'ai redécouvert les camps de concentration, lieux où tant de déportés ont souffert et se sont battus afin que nous puissions vivre aujourd'hui librement.

Je dois remercier l'Association pour l'effort produit afin d'organiser un tel voyage car cela permet aux jeunes de se faire une idée de la bestialité des nazis et de ce qu'ont pu vivre nos parents et nos grands parents.

De plus, les contacts que nous pouvons avoir avec les anciens sont extrêmement enrichissants et quoi de plus touchant que des témoignages vivants apportés sur les lieux.

Encore merci à tous ceux qui nous ont encadrés dans ce voyage qui est, pour nous les jeunes, une occasion de regarder la vie en face, telle qu'elle est.

Nathalie TRIGNOL 15 ans 1/2



La roseraie consacrée à Ravensbruck, aux quatre vingt dix mille femmes et enfants assassinés. Devant l'emplacement de la France, notre drapeau s'incline, une gerbe est déposée. L'émotion est lourde dans les cœurs des participants.

NOTRE PELERINAGE...

TOUJOURS BEAUCOUP D'EMOTION

Voyage très intéressant, très émouvant, surtout pour les gens qui ont connu cette période de vie.

Roland LACROIX

Comme l'an dernier, du point de vue matériel, tout fut très bien mais que d'émotions ressenties au cours de ce Pèlerinage aux camps de Déportation d'hommes et de femmes.

Que c'était poignant d'entendre rappeler dans un silence religieux, après la sonnerie « aux morts » les souffrances endurées par ces déportés ravalés au rang d'êtres inférieurs provoquées par leurs tortionnaires issus pourtant d'une Nation ayant donné des Savants, des Ecrivains, des Musiciens...

M. Pierre CANLERS

Au 4^e pèlerinage, c'est avec la même émotion que je visite les camps où tant de gens ont soufferts et sont morts (assassinés).

Mme Marguerite ALTIERI

Le pèlerinage organisé par l'Association s'est déroulé dans de parfaites conditions de recueillement (très poignant pour ma part), de sympathie.

Mme G. ETCHEBERRY,
veuve de Déporté.

Hébergement parfait ; visites très émouvantes - Drapeau et sonorisation d'accompagnement d'un effet saisissant et à propos. Allocutions explicatives dans chaque camp pour rafraîchir le souvenir et soutenir l'affliction.

Très bien. Merci aux anciens et anciennes déportés pour

les explications ou les récits de faits qu'ils ont malheureusement vécus et qui nous ont aidé à mieux comprendre.

Lucien VERNIER

Ce voyage a été pour moi émouvant de constater les crimes horribles commis par la gestapo mais aussi les preuves de ce qu'ils ont fait.

Madame ALEXANDRE

PLUS JAMAIS ÇA !

Depuis notre retour, mes pensées, mes réflexions sont un peu confuses dans ma tête... Pourtant, j'ai eu l'occasion tout au long de ce pèlerinage d'avoir des contacts avec des femmes et des hommes qui ont vécu la déportation, l'humiliation, la vilénie et la cruauté des SS. Et ces personnes ont su, avec simplicité et modestie, témoigner sur cette page de l'Histoire, de leur Histoire, si compliquée, si dense... Je les en remercie.

Beaucoup de moments de ce pèlerinage resteront gravés dans ma mémoire...

Chronologiquement, ce fut le discours de Jean LLOUBES à Buchenwald où il sut trouver les mots qui ont, à mon avis, aidé les jeunes à prendre conscience de l'horreur, de l'atrocité que furent les camps de travail : l'outil de guerre de Hitler et du nazisme.

Le geste symbolique...



...des jeunes du pèlerinage jetant des fleurs dans le lac de Ravensbruck où furent dispersées les cendres de tant de martyrs.

Les fleurs du souvenir, de la piété, les fleurs qui signifient « jamais nous n'oublierons que c'est votre sacrifice qui nous a permis de naître libre dans un pays en paix ».

Pèlerinage émouvant particulièrement à Sachsenhausen et Ravensbruck. Film bien documenté et très poignant à Sachsenhausen.

Mme FERNANDEZ

Pèlerinage émouvant montrant mieux que dans les livres le courage des déportés.

Mme Madeleine LACROIX

DU 2 AU 12 AOUT 1984

DES SUGGESTIONS

Regrets pour les allocutions que le terme anti-nazis ne soit pas utilisé et remplacé par le terme anti-fascistes. C'est oublier que les premiers camps ont été créés pour interner les premiers opposants au régime.

Alban BERNAT

1) Il serait peut-être bon de revoir le temps mort que nous avons eu, pour l'employer davantage au cours des visites dans les musées.

2) Diviser les visiteurs en trois groupes ; chaque groupe serait accompagné par un rescapé du camp visité, ce qui permettrait de faire comprendre aux gens des détails qui souvent leur échappent.

Antoine SROKA (KLB 86657)

La nouvelle formule, les 4 camps avant les journées de détente, me semble intéressante, ainsi que les contacts avec l'Ambassadeur de France.

L'arrivée à Erfurt mériterait que les déportés soient réunis afin qu'ils puissent se retrouver, se connaître ; une liste des participants au voyage leur permettrait un contact plus facile.

Jean Pierre MEROLLI (KLB 61126)

Merci encore une fois de nous avoir donné l'occasion de pouvoir faire ce pèlerinage qui est si utile. Peut-être faudrait-il, pour le rendre plus utile encore, prendre un peu plus en charge les jeunes au moment de la visite des camps, pour mieux leur expliquer ce qu'ils vont y voir.

Paul ADGE (KLB 20318)

Aurait souhaité une ou deux visites à caractère social et politique.

Famille DROUILLAT

Les contacts avec l'Ambassadeur de France que j'ai eu le plaisir de préconiser sont très appréciés de ceux,

en particulier les jeunes, qui ont pu y participer. Ces contacts pourraient peut-être être mis à profit pour provoquer la rencontre de nos jeunes lauréats avec des jeunes allemands de l'Est.

Robert GERARD (KLB 43272)

L'AMBASSADEUR DE FRANCE...

...en poste à Berlin-Est a reçu lors de notre pèlerinage les anciens (et anciennes) déportés et leur conjoint dans sa résidence le jeudi 9 Août. La cordialité de l'accueil, la gentillesse de l'Ambassadeur et de Madame, nous ont amenés à leur adresser, le lendemain, une gerbe de fleurs.

Très sensible à ce geste, Madame DESHORS nous a envoyé les lignes de remerciements suivantes, particulièrement chaleureuses :

« Monsieur le Président,

J'ai été sincèrement touchée de l'envoi de fleurs que vous m'avez adresser au nom de votre délégation. Quelle

splendide composition ! qui prolonge si joliment le souvenir de votre passage. Je vous en remercie bien vivement et vous demande de partager ces remerciements avec tous les membres de votre groupe si sympathique.

En renouvelant le grand plaisir que j'ai eu à vous recevoir, je vous adresse à vous même, Monsieur le Président, et à tous, l'expression de mes meilleures pensées ».

Nous avons évidemment été très sensibles à cette lettre, ajoutons qu'après notre retour à Paris, l'Ambassadeur a tenu à nous téléphoner pour s'associer à cette lettre.

REVENIR

La visite des camps très édifiante pour tous et surtout pour les jeunes. Pèlerinage à renouveler.

Alexandre GANTIER

Très satisfaits du voyage et nous recommencerons très prochainement.

LACCHINI, ESTAQUE, GAUBERT, MELOT

Le voyage nous a permis à nous les jeunes, de nous rendre compte à quel point la bestialité des S.S. a été poussée. La visite du camp qui m'a paru la plus enrichissante et la plus intéressante est Ravensbruck.

Si mes vacances de l'an prochain sont libres, j'espère revenir car vraiment je suis satisfaite.

Fabienne MONTFORT
(16 ans)

Voyage très intéressant pour son aspect culturel et éducatif : prise de conscience de l'horreur vécue, grâce aux vestiges des camps, aux films, aux musées et aux aimables témoignages des anciens déportés.

En fait, ce voyage est une expérience que j'aimerais bien renouveler.

Marielle COHEN (15 ans)

Séjour excellent avec l'Association Buchenwald Dora. Voyage parfait.

Bonne ambiance.

Très bonne explication sur les camps que nous avons visités.

Espère revenir avec vous dans les prochaines années.

Jean Félicien COLIN

NOTRE PELERINAGE...

LA VERITE SUR LA R.D.A.

Voyage très intéressant pour son aspect culturel et éducatif. Prise de conscience de l'horreur vécue, grâce aux films, aux archives, aux musées, et surtout aux témoignages des anciens déportés présents à ce voyage.

La R.D.A. est un pays aux structures fondamentalement différentes de celles en France, mais il existe une grande différence entre la vérité et les préjugés qu'on peut avoir en Occident.

Alain TRIQUET 16 ans

Rien à dire au sujet du voyage. Très bonne organisation ; au sujet de la R.D.A., j'ai été agréablement surprise. J'espère être avec vous l'an prochain.

Marie COHEN

La déportation. Ce voyage a amélioré mes connaissances dans ce domaine. La RDA, pour moi, cela a été la confirmation sur le doute que j'avais en ce qui concerne la contre-publicité qui est faite par la presse française.

Christian BURON 22 ans

Merci à la R.D.A. de maintenir ces lieux que l'on peut visiter et en ce qui nous concerne avoir un aperçu de ce calvaire, car c'est si vrai que pas un mot ne peut traduire tous ces sacrifices. Merci encore à la R.D.A. de nous accueillir avec tant de chaleur et de respect. Et merci aussi aux camarades antifascistes Allemands pour cette belle réception et le rappel aussi de leurs sacrifices. J'arrête là car c'est vrai il y aurait tant et tant de choses à dire. Je souhaite simplement pouvoir faire le pèlerinage du 11 Avril 1985.

Laurette CHAULET

Nous nous sommes sentis très émus de voir l'Allemagne de l'Est, qui a fait tout ce qu'elle a pu et continue de le faire pour que le fascisme ne renaisse pas à nouveau et pour qu'il n'y ait plus jamais de malheureuses victimes.

Louise et Bernard THERVILLE

Les monuments, Mémoriaux des camps sont toujours très bien entretenus, tout est fait par la R.D.A. pour conserver le souvenir des victimes des Nazis.

André PARTHONNAUD (KLB 38633)

Je suis très contente d'avoir fait ce voyage en Pèlerinage et je comprends mieux maintenant le calvaire de nos amis, frère, sœurs déportés. Pour le pays, très accueillant et hôtel parfait. Aussi je le conseillerai à mes amis.

Jeanne COULON

Merci à la R.D.A. qui a permis que chaque camp soit devenu un mémorial perpétuant le souvenir des victimes des nazis.

Reine COMBES (ancienne de Ravensbruck)

UN SENTIMENT QUASI UNANIME

Voyage émouvant.
Bonne organisation.
Bon souvenir.

Georges et Marie Louise BELAICHE

Remerciements aux organisateurs du voyage qui m'a permis de me recueillir sur les lieux où ont été assassinés mes camarades d'enfance de Belleydoux (Ain).

Laurent MAEDER

Nous avons noté la très bonne organisation du voyage. Sommes très heureux de notre séjour parmi vous et vous en remercions chaleureusement.

Léopold PELATANT

Très contente de mon voyage instructif, intéressant et émouvant. Bien reçue par tous, beaucoup de gentillesse et d'amabilité. Je ne peux que garder un bon souvenir de tout ce que j'ai vu.

Suzanne VALFIN

En temps que déportée, j'ai été contente et très émue de me recueillir à nouveau sur les lieux où tant de mes camarades disparurent et je souhaite de tout cœur que les générations actuelles et à venir ne subissent jamais plus le fascisme. J'ai constaté qu'en Allemagne de l'Est ils ont tout fait pour nous recevoir le plus agréablement possible.

Georgette THERVILLE

Je suis satisfaite du voyage. Tout était bien organisé et le séjour à Berlin était très bien. Les monuments élevés à la mémoire des déportés sont très impressionnants.

Yvette PROST

Nous avons été très satisfaits du pèlerinage de Buchenwald-Dora. Nous avons été très sensibles à ce qui s'est passé dans les camps. L'organisation de notre séjour a été parfaite.

M. et Mme BOILLEY

Félicitations pour votre travail d'organisation.

Merci de m'avoir permis d'être de ce pèlerinage fait en l'honneur de nos disparus.

Marcel LEBRUN

Nous sommes très satisfaits d'avoir honoré nos camarades que nous n'oublierons jamais.

E. MASSON

LA S.N.C.F. EN ACCUSATION...

Je reviens très satisfait du pèlerinage. Une critique cependant en ce qui concerne le transport. Etant donné la longueur du trajet, le confort des wagons était trop rudimentaire.

Pierre VIGNES (ancien de Neuengamme)

Bonne organisation avec une remarque concernant la voiture N° 980 dont l'inconfort est indigne de la S.N.C.F.

Pèlerinage très émouvant surtout avec les documents présentés à Sachsenhausen.

Jean FERNANDEZ

P.S. - Nous partageons l'indignation de ces camarades et avons écrit à ce sujet aux autorités compétentes et ce d'autant plus que lors du 3° pèlerinage (16/26 Août) l'un de nos wagons était en encore plus mauvais état.

DU 2 AU 12 AOÛT 1984

POUR QUE LA FRANCE SOIT LIBRE

Voyage très émouvant, par les visites des camps de concentration ou tant de patriotes ont souffert et sont morts pour que nous puissions être libres.

Madame BOURBIGOT

Je pense que la participation nombreuse de jeunes continuera à faire connaître à tous ceux qui ignorent ou veulent ignorer ce que fut votre misère, votre lutte incessante pour les libertés, pour la paix.

Laurent ARNOUX

Pour nous ce voyage a été très enrichissant et nous souhaiterions que tout homme, sans distinction d'idées ou de conviction, vienne rendre hommage à ceux qui nous permettent aujourd'hui de dissenter sur la liberté.

M. et Mme MOULIS

PREMIER RETOUR

Mon premier retour sur le lieu de mes souffrances comme ancien déporté de Buchenwald. J'ai eu une pensée pour mes amis qui n'ont pas eu la chance du retour comme moi.

Je retournerai pour la 2^e fois l'année prochaine pour le 40^e anniversaire de la libération pour que jamais plus ça ne se reproduise.

René BORNER
(KLB 33318)

Ce pèlerinage d'une semaine sur les lieux où des parents, grands parents ont péri afin que la France redevienne libre, a été fort émouvant.

Les camps de concentration nazis ont été le lieu d'horreurs qui ont pourtant été pensées réalisées par des hommes sur des hommes.

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai assisté aux cérémonies en l'honneur de ces morts. Une leçon d'humilité nous a été donnée lors des visites de Buchenwald, Dora, Ravensbrück, Sachsenhausen. Elle nous a prouvé que nous sommes peu de choses face à un groupe, un état de persécuteurs, en l'occurrence les nazis ; ne disons pas fasciste qui est trop général mais NAZI qui cache une barbarie inqualifiable.

Frédérique MALIE 17 ans

IL FAUT LES VISITER

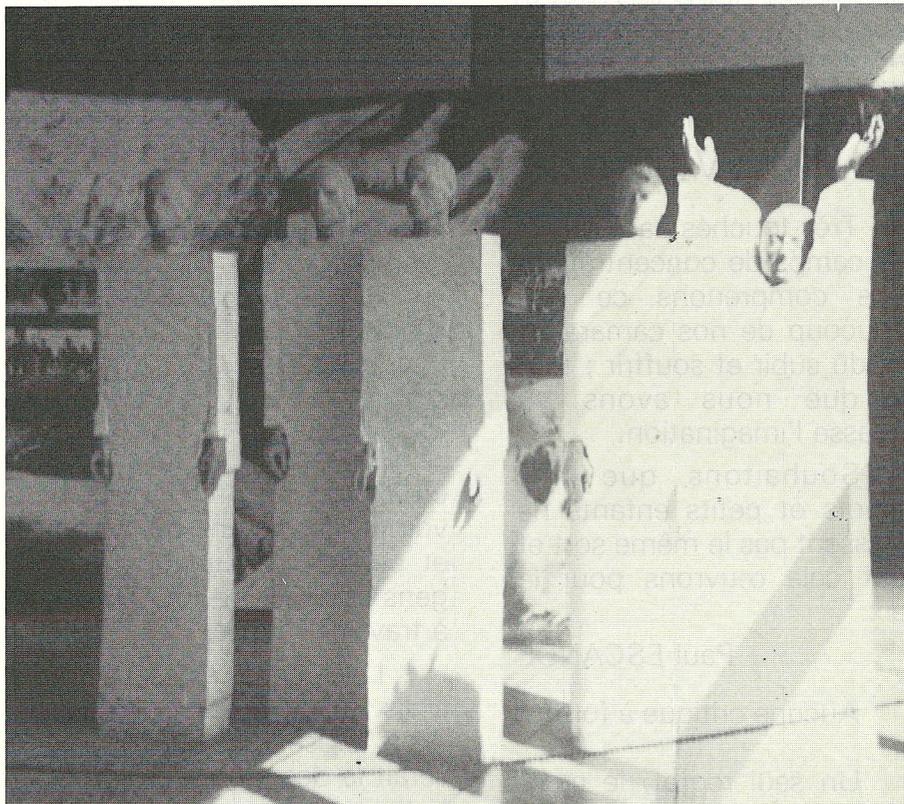
Les camps sont des choses horribles mais il faut absolument les visiter pour pouvoir ressentir la souffrance de milliers de gens innocents, morts pour que nous vivions en paix.

Ce pèlerinage est une chose importante, qu'il faut recommencer pour montrer aux enfants comment leurs pères ou leurs grands pères sont morts.

Céline GUES 16 ans

POUR LE PROCHAIN SERMENT...

Les six lauréats gardois du concours national de la résistance 1984, qui s'étaient vu offrir grâce aux Associations départementales de la Résistance et de la Déportation, une participation à notre pèlerinage du 2 au 12 Août 1984 nous ont envoyé leurs impressions. Celles-ci nous sont malheureusement parvenues trop tard pour trouver place dans ce bulletin. Mais le prochain SERMENT leur accordera une large hospitalité.



Au musée de la résistance du camp de Sachsenhausen dans la salle consacrée à la Grèce, des patriotes emmurés vivants. Parmi tant d'autres, un des aspects horrible de la barbarie nazie.

NOTRE PELERINAGE... DU 2 AU 12 AOUT 1984

DES JEUNES DONT NOUS SOMMES FIERES

Chaque année nous emmenons en pèlerinage de nombreux jeunes dont nous prenons en charge une partie des frais du voyage. Il y a eu parfois des... « hiatus », ce qui a fait dire à certains membres de notre Association que nous pourrions plus utilement utiliser notre argent.

Nous n'avons jamais partagé cette opinion car même si un jeune n'a pas l'attitude de respect qui s'impose, il ne s'agit jamais que d'exception, toujours rare.

Cette année, par exemple, la tenue des jeunes a été exemplaire.

Que l'on nous permette de rappeler que l'an dernier l'un des jeunes fils de Jean DUPRAT avait offert, au lendemain de la visite de Dora une superbe rose à l'une de nos camarades, veuve d'un déporté mort dans ce camp « Mais pourquoi à moi, avait-elle interrogé... » ; « Parce qu'hier, au crémaire de Dora, je vous ai vue pleurer... »

Cette année, deux jeunes demandent à notre amie Reine COMBES force détails sur ce camp de Ravensbruck au sujet duquel elle avait prononcé une allocution très émouvante. Trois jours après ils viennent lui offrir

une forte belle plaquette avec ces quelques lignes :

« Nous vous offrons cette plaquette afin de vous remercier du témoignage vivant que vous nous avez apporté au cours de ce pèlerinage qui nous aura permis de mieux comprendre ce que vous avez pu toutes et tous endurer il y a quarante huit ans.

Merci »

Nathalie, Christophe

Voilà !... sans autre commentaire que cette évidence : nous avons raison de placer beaucoup d'espoirs en la jeunesse capable, aujourd'hui comme hier, de beaucoup de sentiments nobles et désintéressés, de beaucoup de générosité, et pourquoi pas dans des circonstances exceptionnelles, de beaucoup d'héroïsme. Les BARA, les Henri FERRAT (1) et les Guy MOQUET (2) n'appartiennent pas à une certaine époque, ILS SONT DE TOUJOURS !

(1) Lycéen appartenant à la jeunesse catholique fusillé par les nazis le 26/09/1943

(2) Lycéen Communiste fusillé par les nazis le 17 ans 1/2 à Chateaubriand.

ILS DOIVENT PRENDRE LA RELEVE

De mon dernier pèlerinage, le 10^e, j'ai constaté avec satisfaction une participation importante de jeunes avec l'espoir, même fragile, que certains d'entre eux s'engageraient à prendre la relève, afin que ne se réalise pas le grave présage, sur les survivants des camps nazis, du grand poète français Paul ELUARD « Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons » ; tant il est vrai que la vie de notre Association est suspendue à l'effort d'un nombre de camarades qui s'amenuise au fil des ans.

Etienne CHAULET (KLB 69858)

Pèlerinage toujours aussi poignant et émouvant pour les anciens déportés qui pensent à leurs camarades qui sont morts dans les camps dans des conditions souvent atroces et pour le moins toujours misérables.

La sonorisation des cérémonies de dépôt de gerbes aux monuments et stèles incite à plus de recueillement et apporte plus de solennité à leur déroulement. A maintenir absolument. Je peux fournir les enregistrements.

Les jeunes lauréats du concours de la Résistance, que j'ai pu amener avec notre groupe ont été très impressionnés et atterrés par ce qu'ils ont découvert. Rentrés chez eux, ils pourront témoigner et pour l'avenir, lorsque nous ne serons plus là, ils resteront des témoins. C'est à mon avis un point très important qui mérite d'être entretenu et développé si nous ne voulons pas que ce que nous avons connu se reproduise.

Robert GERARD (KLB 43272)

OEUVRER POUR LA PAIX

Très touchés par la visite des camps de concentration, nous comprenons ce que beaucoup de nos camarades ont dû subir et souffrir ; tout ce que nous avons vu dépasse l'imagination.

Souhaitons que nos enfants et petits enfants ne subissent pas le même sort et pour cela œuvrons pour la paix.

Paul ESCANDE

Aucune critique à formuler.

Un seul regret, le manque de contact avec le peuple de la RDA dû uniquement à

notre ignorance de la langue allemande.

Et que la paix reste notre seul but.

Lubin et Clémence GAUBERT

J'espère de tout mon cœur que d'autres viendront voir ce que furent ces camps et essaieront d'imaginer ces gens démunis de tout, forcés à travailler nuit et jour.

Le monde est si beau. Mais la paix est si fragile. Alors préservons-là sinon ce serait la destruction totale de la terre.

Sylvie ASTIC 18 ans

LA PAIX POUR TOUJOURS

EN ALLEMAGNE FEDERALE

Chaque année, le 1^{er} Septembre, les pacifistes de l'Allemagne de l'Ouest organisent des manifestations dans les grandes villes du pays. Tandis que la présidente du syndicat des transports publics appelait à Bonn, les gouvernements à stopper le déploiement des euromissils, à Dusseldorf, le secrétaire général adjoint de la Confédération des syndicats appelait à lutter contre la course aux armes nucléaires. Il a notamment affirmé :

« L'Europe - et pas seulement l'Europe - ne serait plus qu'un gigantesque tombeau nucléaire à la fin d'une troisième guerre mondiale ».

UNE DECLARATION IMPORTANTE

Le dimanche 10 Juin 1984, Erich HONECKER, Président du Conseil d'Etat de la RDA a solennellement déclaré devant 750.000 jeunes garçons et jeunes filles d'Allemagne réunis à Berlin ;

« Devant l'histoire nous avons pris l'engagement de ne jamais plus permettre qu'une guerre parte à nouveau du sol allemand.

Nous ne voulons pas seulement la Paix pour notre génération et pour la vôtre, mais aussi la Paix pour vos enfants et vos petits enfants.

Nous voulons une Paix qui dure jusqu'à la fin des temps ».

Une déclaration que nous n'oublierons pas et que nous rappellerons dans les moments de tension.

L'APPEL DES CENT A PEKIN

Une délégation de l'Appel des Cent, composée de Georges SEGUY, syndicaliste, Claude PIEPLU, comédien et Albert JACQUART, biologiste, est en Chine du 23 Août au 3 Septembre, sur invitation de ce pays.

On ne peut que se réjouir que la Chine, troisième puissance nucléaire, accueille ainsi les représentants des pacifistes français.

ACCORD AMERICANO-SOVIETIQUE

Des scientifiques américains et soviétiques, réunis en Août en Sicile, préconisent dans un rapport établi par les deux parties la mise en commun des résultats des recherches visant à prévenir un cataclysme nucléaire, à éliminer la menace que font peser sur le monde les missiles nucléaires stratégiques.

DES SYNDICALISTES SOVIETIQUES EN FRANCE

Du 8 au 18 Septembre, cent vingt militants des syndicats soviétiques seront en France pour participer à une croisière pour la paix qui les conduira au Havre, Paris, St Nazaire, Bordeaux.

ERRATUM

Notre article publié en page 18, Serment n° 168 Juillet-Août 1984, intitulé « Parlons à l'ombre de Goethe » ; c'est évidemment « Parlons de l'arbre de Goethe » qu'il fallait lire, ainsi d'ailleurs qu'il était indiqué, dans le sommaire, en page 2 de la couverture de ce même Serment.

Nous nous excusons de ce malheureux lapsus.



Le monument qui, Saint Claude, rappelle les victimes de la barbarie nazie. Au centre, on distingue l'urne contenant des cendres de Buchenwald, où de très nombreux habitants de cette ville furent déportés. Ils sont morts pour que leur patrie retrouve son indépendance dans la paix. N'oubliez pas !! C'est ce que nous affirmerons en Octobre 1985 à Lamoura, tout près de Saint Claude, tout près des maquis du Haut Jura où tant d'actions héroïques eurent lieu.



NOTRE PELERINAGE

« *TEMOIGNEZ LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE...* »

153 personnes, 65 jeunes de moins de vingt ans. Un groupe disparate mais très homogène pour ce troisième voyage 1984 de notre association vers ces hauts-lieux du souvenir de la déportation, les camps de concentration hitlériens dont les vestiges sont pieusement entretenus en République démocratique allemande, pour l'histoire et le témoignage, pour que cela ne se reproduise jamais.

S'il n'y eut qu'environ un participant sur deux pour affronter le roulis des voitures du train de retour et nous confier leurs remarques, nous pensons que tous sont revenus avec en tête des impressions équivalentes de sensibilité, d'émotion après les visites des camps, de souvenirs agréables des conditions de séjour, des visites et promenades, d'ouverture d'esprit envers un pays bien méconnu chez nous.

Intéressant, passionnant, instructif...

Trois superlatifs que l'on retrouve dans tous les commentaires et qui offrent autant de récompenses à tous les amis qui se dévouent bénévolement pour assurer au mieux le déroulement des voyages, qui ainsi aussi perpétuent le souvenir, assurent la sauvegarde de notre serment.



Au cimetière de Nordhausen, devant les fosses où sont enterrés les déportés de Dora, victimes des bombardements ; une veuve dépose fleurs et fanion.

Peut-être quelques réflexions sur... la jeunesse. Attaque-t'on la vie de la même façon à 16-18 ans que lorsque l'on est grands parents ?

Ne faut-il pas au contraire féliciter grandement cette soixantaine de jeunes, venus de bien des régions de France, ne se connaissant pas le jeudi et interprétant, magistralement peut-on dire, le mardi suivant, après seulement quelques heures de répétition, le « Chant des partisans français » et le « Chant des marais ». Cela devant Monsieur l'ambassadeur de France en RDA et Madame et nos camarades du Comité antifasciste, Walter Bartel, Kurt Köhler et madame Kallmann, qui tout enfant fut internée au camp de Gurs, dans nos Pyrénées.

N'est-ce pas ce résultat, ces contacts qui font la richesse de nos voyages et nous encouragent, malgré les difficultés inhérentes souvent aux conditions de santé, à les poursuivre.

Quelques suggestions

Mieux connaître les anciens déportés pour que les jeunes, lors des visites des camps, puissent questionner.



Au mémorial de Buchenwald, la stèle de la France est fleurie par des jeunes.

DU 16 AU 26 AOÛT 1984

Fournir un peu plus d'explications lors des différentes étapes du voyage pour se mieux préparer.

Informersur les spectacles possibles pendant le séjour à Berlin.

Organiser un peu plus de rencontres entre les jeunes de France et de RDA.

« Quatre camps, c'est trop ». Buchenwald, Dora sont les bases même de notre associations ; Sachsenhausen offre un musée précieux sur la résistance dans tous les pays martyrisés par les hitlériens ; Ravensbrück, c'est l'hommage aux femmes, aux enfants. Il est difficile de décider ce qu'il faudrait supprimer. Potsdam offre par contre un grand intérêt historique et doit être à nouveau étudié pour nos prochains programmes.

Les tables : un « gros » problème au moment des repas, mais n'est-ce pas à chacun d'essayer de se placer au mieux et même de quitter un moment « son » groupe pour se joindre à d'autres amis avec qui l'on peut apprendre autres choses.

Un coin de France

Lors de notre séjour à Berlin, nous avons accueilli, lors d'un repas avec nos camarades allemands du Comité antifasciste, M. Deshors, ambassadeur de France en RDA, et Madame..

Ce fut une très agréable soirée où Monsieur l'ambassadeur, par ailleurs maire-adjoint de la commune martyre de Lonzac en Corrèze, salua l'ensemble des participants et en éclaira beaucoup sur ce pays où il représente notre nation.

Deux jours après, c'est à la résidence de l'Ambassade qu'étaient reçus les anciens déportés et familles de disparus avec des jeunes. Tout le groupe ne pouvait malheureusement participer.

Et c'est dans une ambiance des plus amicales que Madame et Monsieur l'ambassadeur conversèrent avec chacun en trinquant, comme il se doit, en

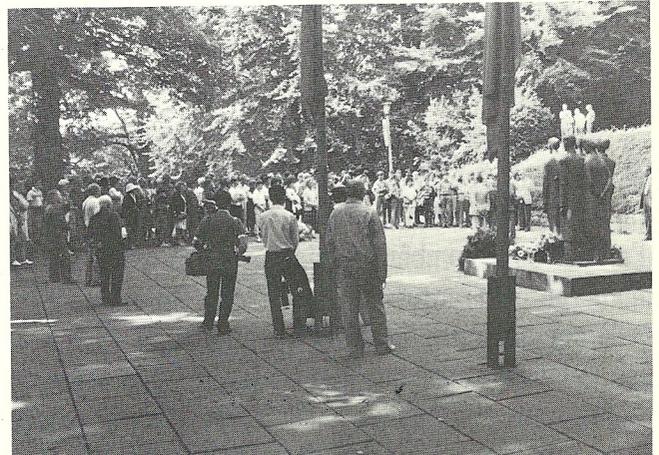
ce petit coin de France dans cette banlieue célèbre de Berlin, Pankow.

Encore merci, madame et monsieur, de votre chaleureux accueil.

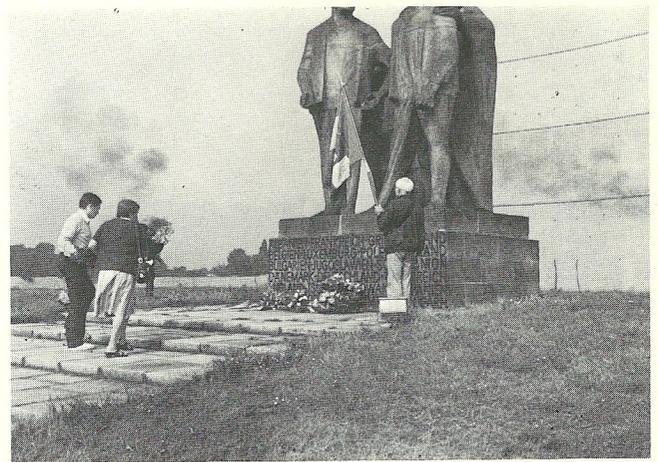
Sur deux réflexions...

... de jeunes de quinze ans.

« L'esprit patriotique façon ancien combattant des déportés ». Rappeler la haute valeur morale de combattant de la résistance au nazisme, souligner la grandeur de ce combat national qui permit dans les camps au mieux des possibilités et elles étaient faibles, de sauvegarder l'homme et qui rendit à



Dora. Le souvenir et le recueillement.



Sachsenhausen. La fille d'un des mineurs déportés en ce camp en 1941 va fleurir le mémorial accompagnée d'un jeune.

notre pays, indépendance, libertés et paix, est-ce cela qui suggère cette réflexion ? Si oui, notre rôle de combattant - sans le qualificatif « ancien » - doit se poursuivre pour conforter l'esprit civique qui doit habiter chacun.

« La politisation excessive faite par des prosoviétiques ». La République démocratique allemande a une constitution nationale, des organismes administratifs et économiques différents de notre nation et qu'elle gère à sa façon. Il n'est donc pas possible de parler de ce pays comme nous présentons le nôtre. De même que nous ne tolérerions pas qu'un étranger juge notre pays sans raison, de simples principes de courtoisie et de bon sens ne doivent-ils pas conduire à plus de respect envers un Etat qui nous accueille avec des conditions qui amène ce jeune à souhaiter y revenir ?

Prosoviétiques ? Nous nous trouvons à Berlin, ville qui fut libérée du nazisme, en mai 1945, par les soldats de l'armée soviétique. Vingt mille d'entre eux tombèrent dans ces combats. Le mémorial de Treptow recouvre les cendres de cinq mille combattants. Leur rendre hommage n'aurait-il pas le même caractère que celui que nous pouvons rendre, en Normandie, aux combattants américains, anglais, canadiens, français, et autres tom-



Treptow. Au souvenir de 5.000 des 20.000 soldats soviétiques tombés lors de la prise de Berlin, pour la liberté des peuples d'Europe.

bés, comme les soviétiques à Berlin, pour la libération de l'Europe du joug hitlérien ?

Ces réflexions imposent pour nous la nécessité d'être encore plus incisifs dans l'explication de l'histoire.

« Mon premier pèlerinage »

Plusieurs anciens déportés, qui, alors, étaient parmi les plus jeunes, accomplissaient leur premier pèlerinage. Ces lignes, écrites par l'un d'eux, sont le reflet de leurs réactions, de leurs sentiments après près de quarante ans :

« Il a été très émouvant pour moi de passer cette porte du camp et me trouver sur la place d'appel de Buchenwald. Mon regard s'est troublé en revoyant la cheminée du crématoire. Mes larmes ont coulé et, dans mon sanglot, je me sentis entouré par les bras de la solidarité qui existe dans notre grande Famille. C'était les bras d'un déporté et de sa fille qui s'unissaient à moi dans mon émotion. Merci ».

La conclusion de ce papier, trop long peut-être, sur ce voyage combien utile, je la confie à une jeune femme dont la maman a connu Ravensbrück et le papa Buchenwald et Dora.



Ravensbrück, cérémonie devant la stèle « France ».

DU 16 AU 26 AOÛT 1984

« Qu'il est difficile le chemin menant à la liberté. Qu'il a fallu d'enfer, de cauchemars pour que mes parents puissent continuer à vivre.

Ce pèlerinage est le premier effectué avec mon père ; j'ai attendu d'avoir plus de trente ans pour le faire. C'est une re-naissance pour moi, un voyage au bout de l'enfer, un voyage vers la destinée, un voyage existentiel ; comment trouver les mots pour remercier (ce n'est pas le mot significatif) mon père, ma mère de leurs dignités, de leurs raisons, de leurs morales. Qu'il a fallu de révolte de leur part pour qu'un jour je puisse naître, et être. J'existe ; ils existent ; nous sommes ensemble.

« Continuons ensemble à être vigilants ; témoignez le plus longtemps possible ; je fais le serment d'essayer d'expliquer, de montrer à mon fils, vos petits-fils, ce chemin que vous avez marqué de votre sang et de vos larmes. « Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent » (Victor Hugo) ».

Flo BARRIER

NOTE DE LA REDACTION

Notre camarade Flo BARRIER, responsable - avec Robert BARBIER et Pierre BRETON - de notre troisième pèlerinage a adopté, pour le compte rendu du voyage auquel étaient présents cent cinquante trois participants, une méthode différente de celles souvent utilisées.

Désireux d'éviter les répétitions et dans l'impossibilité de donner à chacun la place que les impressions recueillies auraient méritée, il a, s'inspirant des dites impressions, fait un « papier » d'ambiance.

Précisons, si besoin était, que les remarques, suggestions, critiques, propositions... recueillies sont étudiées avec le plus grand soin. Elles nous aident à toujours améliorer des pèlerinages qui, dans leur ensemble, et il en a été ainsi pour les trois de 1984, donnent entière satisfaction aux personnes participantes (anciens déportés, familles, amis, jeunes.)



Porte de Brandebourg, devant la frontière entre les deux Allemandes. Au fond, les tours de Reichstag.



A la résidence de l'Ambassade de France, à Berlin-Est, les anciens (et anciennes) déportés entourent Madame et Messieurs DESHORS, ambassadeur, et Walter BARTEL, co-président du comité international de Buchenwald-Dora et commandos.



Après la visite de quatre anciens camps de concentration, la détente sur les lacs berlinois.

NOS PEINES

DECES

Nous apprenons le décès de Madame BER-RIER (veuve KLB 43817) le 6/7/84.

André CROS (KLB 51548) président d'honneur du comité départemental de la FNDIR de la Drôme Ardèche, membre de la Brigade Française d'Action Libératrice de Buchenwald, début Août 1984.

Jean MAUSSANG (KLB 21850) le 23/08/84.

Madame Paule PETIT (veuve de Jean PETIT KLB 44536), le 27/05/84.

Jacques PORTIER (KLB 51359), fin 1983.

Mme TURCK (veuve KLB), fin 1983

Georges VARAUD, le 17/08/84. Ce camarade (KLB 75398) avait fait partie des organismes dirigeants de la Brigade Française d'Action Libératrice (bataillon Marceau) et était membre de notre comité national.

René MARNOT (KLB 42274) le 4.7.84.

Aux familles, aux amis dans la peine, nous renouvelons la grande part que nous prenons à leur deuil.

Le Général DEJUSSIÉU PONT-CARRAL est mort

Arrêté le 2 Mai 1944 à Paris, le chef d'état major national des FFI. Le Général DEJUSSIÉU (pseudonyme PONTCARRAL) est déporté à Buchenwald (KLB 77117) puis à Dora pour être libéré à Bergen Belsen par l'armée britannique, le 15 Avril 1945.

Il était membre de notre Association et est décédé le 1^{er} Août 1984.

Notre camarade Pierre BRETON, membre de la présidence de notre Association, nous représentait aux obsèques qui eurent lieu le 7 Août 84 en l'église St Louis des Invalides.

A la famille, aux amis de DEJUSSIÉU, nous renouvelons l'assurance de notre grande tristesse...

NAISSANCE

De nouvelles vies qui apportent beaucoup de joie au foyer de nos amis :

Nicolas GAUTIER, petit fils de Christiane CABALE, ancienne de Ravensbruck ; Paul FOSSIER, petit-fils de Marcelle et Jean Marie FOSSIER, anciens de Ravensbruck et de Buchenwald.

Aux jeunes citoyens, longue et heureuse vie, avec leurs parents et grands parents.

A NOS AMIS ESPAGNOLS

Dans un prochain Serment nous publierons un communiqué du « Comité provisoire des anciens déportés espagnols de Buchenwald Dora et commandos » lequel s'efforce de regrouper nos camarades qui ont été dans ce camp.

La rubrique "Dans nos familles" est réservée aux adhérents de l'Association de Buchenwald-Dora et Commandos.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :
Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 40 F minimum.

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuaient le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND. les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD ». Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 40 F - (P) 60 F

« NU PARMIS LES LOUPS. par Bruno APITZ 64 F - (P) 74 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU »
par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F

* *

« Feu au Reichstag » par Gilbert BADIA, l'acte de naissance du régime Hitlérien 90 F (P) 110 F

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 34 F - (P) 44 F

« LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSFELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER. 52 F - (P) 62 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE). 38 F - (P) 58 F

« Vivre debout la Résistance » par Pierre DURAND 49 F (P) 59 F

« LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie LAVRAN 38 F - (P) 48 F

« L'auto des Juif » 45 F (P) 55 F

« ECRITS SOUS LA POTENCE », de Julius FUCIK. 38 F - (P) 48 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAIN », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F

« L'AFFICHE ROUGE, par Mélinée MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 58 F - (P) 68 F

« ECRITS DE LA PRISON », par GAMACHO. 30 F - (P) 40 F

« UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 29 F - (P) 39 F

« LES PORTEURS D'ENERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

LA ROUTE DES CREMATOIRES
par Paul GOUPIL 75 F (P) 85 F

ELLES, LA RESISTANCE par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie Claude VAILLANT COUTURIER 110 F (P) 130 F

LES CRAYONS DE COULEUR
par France HAMELIN 95 F (P) 110 F

NOS INSIGNES ET MEDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION.
Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR AUTO 20 F (P) 22 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument.
Franco : 15 F - (P) 20 F

La Médaille reproduisant les traits DE MARCEL PAUL 150 (P) 160

Carte postale du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris. 4 F (P) 5 F



L'imposant groupe de jeunes au mémorial de Buchenwald. C'était durant notre troisième pèlerinage de 1984 - Lauréats du concours de la Résistance, petits enfants d'anciens déportés, tous reviennent de cette visite avec la réalité : bouleversés, davantage convaincus de la nécessité de tout faire pour maintenir l'union face aux fascismes et aux dangers de guerre.